

Au Camp à Bodby. le 27^e. Juillet 1692,

Le Poste ayant à cheminer pour choses d'importance, se charge de ce mot, pour ne laisser pas ignorer V. A. que cest l'apredisnée m. le Prince Adrien, secouru par le S^r. de Remon, a fait appeller m. le Prince de Talmont, assisté de M. de Haucourt, et s'estant battus à cheval, sans pistolets, à coups d'espée, mond^e. S^r. Prince de Talmont j' a veu de l'autre un grand et dangereux coup d'espée au bras droit, qui coupant veines et artères, luy a fait tomber aussi tost l'espée, et en cest peu verser l'ame avec tant de sang qu'il a versé, sans la rencontre fortuite qu'il fit d'un des Chirurgiens de l'Armée, comme il fut porté vers Rymbrech, dans une charette à fourage. On dit que la guelle parvint de certains vieux rapports de la Haye, de plus de six mois passer.

Nostre Cavallerie s'en retourne demain au

fourage, assisté de quelque Infanterie, à cause
du voisinage de beaucoup de gens qui guettent
ces occasions. M. le Comte de Styrum y va
en personne; et S. A. veut, que ~~le~~ Monseigneur
le Prince Guillaume y aille se promener, pour
un peu apprendre la conduite de cest affaire.

L'Ambrasi? Plus approche de Cologne, au
retour de son Ambassade inutile de Vienne,
et pourroit bien tout ce venir icy.

M. Surin ^{en deux lettres de suite} m'écrit de par la Reine, de
tenir la main au comte d'encre un jeune
Cap^{me}. Tarrel et son C. que Lieutenants
qu'Ensignes. Aujourd'hui S. M. en a elle
même fait instance au excess S. Altesse,
qui ne s'en rejouit que médiocrement. Je
ne sçay quand et comment ces choses, et
autres, prendront fin. J'avois bien prévu
la peine que Volbigen mande trouver à la
negociation des 300. V. Livres sans Hypothèque
spéciale. Demain S. A. y veut donner ordre
puis qu'on n'est jusqu'à la, il faut achever.